

Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes

EDITO

REPORTAGE

CHIFFRES CLES

Lettre bimestrielle aux
acteurs du monde agricole

N°1

En quelques mots...

➔ Le point de vue de la filière sur la thématique

Le projet « Banane Durable Caraïbes » vise à établir, pour la première fois, une collaboration ambitieuse, réunissant les différents acteurs de la production bananière (planteurs, techniciens et chercheurs) entre les îles des Windwards*, les Antilles françaises et la République Dominicaine.



Nos objectifs sont le développement durable des Antilles et le maintien d'un secteur essentiel et irremplaçable de l'économie de ces territoires. Ce secteur est déterminant pour la mise en valeur des ressources agricoles et l'emploi dans cet espace Caraïbe. Le partenariat renforcé entre des pays du Commonwealth

avec les régions ultrapériphériques de l'Union européenne favorisera le développement et l'intégration régionale dans l'espace Caraïbe.

Eric de Lucy

Président de l'Union des Groupements des Producteurs de Banane de Guadeloupe et Martinique

* Windards : Dominique, Grenade, Sainte Lucie et Saint Vincent

Edito

Voilà plus de 10 ans que la filière Banane de Guadeloupe & Martinique a compris l'importance de préserver son environnement, sa culture et sa différence. Cet engagement dans une production durable s'est concrétisé avec la signature du Plan Banane Durable en 2008. Aujourd'hui en place dans les 2 îles, le Plan s'ouvre aux îles voisines : Saint Vincent, Sainte Lucie, Dominique, Grenade et la République Dominicaine.

Dans cette 1ère Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes, découvrez les enjeux de cette ambitieuse collaboration.

La «Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes» vous donne rendez-vous tous les 2 mois pour partager l'aventure et découvrir le monde de la banane, entre avis d'experts et expériences de producteurs.

Sébastien Zanoletti
Responsable du Plan Banane Durable

Le financement de ce projet est assuré par les producteurs partenaires et par le programme européen INTERREG IV Caraïbes. Mobilisable sur appels à projets, le programme a pour objectif de contribuer au développement harmonieux, concerté et durable de l'espace Caraïbe.



Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes

EDITO

REPORTAGE

CHIFFRES CLES

Reportage au coeur de la filière

➔ Pourquoi faire la démarche de produire autrement ?

Le développement durable cherche à concilier le progrès économique et social et la préservation de l'environnement.

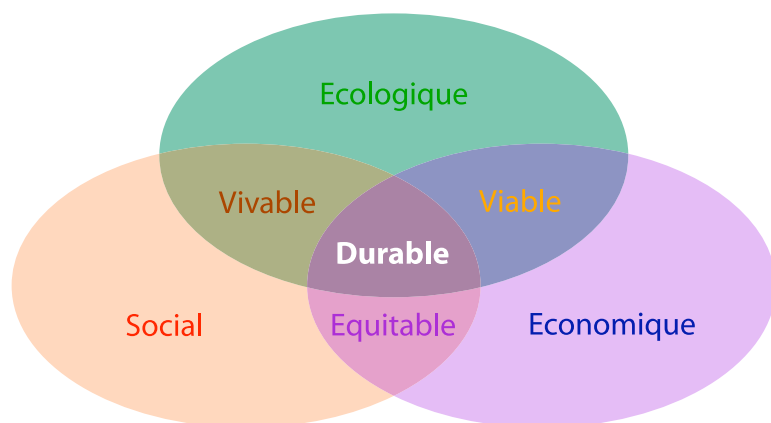


Schéma du développement durable :
à la confluence de 3 préoccupations, dites
« les trois piliers du développement durable ».

Parole d'expert

Le CIRAD partenaire du projet Banane Durable Caraïbes

Le CIRAD est en charge de la création d'une variété résistante à la cercosporiose. Notre travail consiste à croiser des bananiers sauvages, naturellement résistants à la maladie. La sélection des nouveaux bananiers prend en compte différents critères : aptitude à résister aux maladies, qualité, goût, mais aussi capacité de production et mûrissage. Cette future banane permettrait de réduire encore l'usage des pesticides.



Frédéric Salmon,
chercheur au
CIRAD

➔ Objectif développement social

■ Former tous les producteurs et employés au développement durable

Des formations aux meilleures pratiques agricoles sont dispensées aux producteurs



de banane. Ces pratiques, plus respectueuses de l'environnement sont indispensables pour préserver les qualités du terroir dont bénéficient ces îles volcaniques mais également pour protéger les salariés (exemple de la bonne utilisation des produits phytosanitaires).

■ Améliorer les conditions de travail

Des travaux de recherche ont été lancés pour sélectionner une variété de bananier moins haute que le standard afin, entre autres, d'améliorer les conditions de travail en facilitant les soins aux régimes.

Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes

EDITO

REPORTAGE

CHIFFRES CLES

➔ Objectif pérennité économique

Dans la Caraïbe, la quasi-totalité des régions sont exportatrices de bananes, le maintien de la culture de la Banane est donc essentiel pour l'économie des îles.

■ Anticiper une menace majeure pour le secteur bananier caribéen : la cercosporiose noire

Un des enjeux du programme est de développer des moyens de lutte durable contre la cercosporiose noire, champignon dévastateur des bananiers qui a déjà envahi une grande partie de la Caraïbe.

Son arrivée à St Vincent en décembre 2009 et à Ste Lucie en janvier 2010 fait de la Guadeloupe, la Dominique et la Martinique les seules zones exemptes de la Caraïbe pour le moment.

La lutte, qui s'organise actuellement à Saint Vincent et à Sainte Lucie avec l'aide des producteurs, des services de l'Etat et des centres de recherche de Guadeloupe et Martinique (CIRAD, CEMAGREF), constitue un champ d'expérimentation en conditions réelles.

■ Faire face à la concurrence

Un 2^{ème} enjeu est de relever le défi de la compétitivité économique face à une concurrence croissante des grandes zones de production. L'adoption de meilleures pratiques agricoles va sans aucun doute permettre une labellisation et une meilleure valorisation de la production. Les possibilités de différenciation qu'offrent les nouvelles variétés ouvrent les portes d'un marché plus rémunérateur.

Sur le terrain



« National Fairtrade Organization (NFTO) »

Sainte Lucie, partenaire du projet Banane Durable Caraïbes

La NFTO est fière d'être partenaire des planteurs de Bananes de Guadeloupe & Martinique et du Plan Banane Durable. Nous sommes persuadés que le projet est essentiel pour la survie de l'agriculture régionale. La culture de la Banane contribue de manière significative à l'économie de nos îles malgré les nombreux challenges, le plus récent étant

l'arrivée confirmée de la cercosporiose noire à Saint Vincent et Sainte Lucie.

Cornelius Lynch, directeur du NFTO

➔ Objectif réduction de l'impact environnemental

Les petites Antilles possèdent des écosystèmes riches mais également très fragiles. Les producteurs de bananes de ces territoires ont conscience que leurs pratiques ont un impact important sur l'environnement.

Le projet Banane Durable Caraïbes se propose de partager les connaissances et de développer des solutions, notamment sur :



- Les nouvelles pratiques culturales durables
- Le développement de nouvelles variétés de bananes résistantes à la cercosporiose
- Le compostage des déchets organiques
- La mise en place de produits de protection des plantes d'origine naturelle.

Test d'efficacité de l'extrait d'arbre à thé contre la cercosporiose sur les feuilles de bananier.

Résultat : Pas d'évolution de la maladie à T1=7 jours, T2=14 jours et T3=21 jours.

Lettre du Plan Banane Durable Caraïbes

EDITO

REPORTAGE

CHIFFRES CLES

➔ Guadeloupe

- 2500 hectares
- 216 planteurs
- 260 000 tonnes en Guadeloupe & en Martinique
- Marque : la Banane de Guadeloupe & Martinique
- Fondateur du Plan Banane Durable

➔ Grenade

- 120 hectares
- 1 seule plantation de type industrielle
- Production : pas d'exportation hors locale et régionale
- Présence de cercosporiose noire

➔ Martinique

- 7300 hectares
- 452 planteurs
- 260 000 tonnes en Guadeloupe & en Martinique
- Marque : la Banane de Guadeloupe & Martinique
- Fondateur du Plan Banane Durable

➔ Dominique

- 5500 hectares
- 350 planteurs
- Production : 6 500 tonnes

➔ Sainte Lucie

- 2500 hectares
- 1500 planteurs
- Production : 43 000 tonnes
- Présence de cercosporiose noire

➔ Saint Vincent

- 1500 hectares
- 1550 planteurs
- Production : 17 200 tonnes
- Présence de cercosporiose noire

partenaires du Projet
Banane Durable Caraïbes

➔ République Dominicaine

- Coopérative Coopabando
- 1500 hectares
- 80 exploitations
- Production : 30 000 tonnes
- Marque : BanAmour
- Présence de cercosporiose noire



Responsable de la publication
Sébastien Zanoletti

Contact :
Julie Rainaud
UGPBAN
1 rue de la Corderie
Centra 365
94150 RUNGIS
j.rainaud@ugpban.com

Édité par l'UGPBAN :
Union des Groupements de
Producteurs de Banane de
Guadeloupe & Martinique

Conception - Réalisation
INCORPORA SANO